#### Meta

Journal des traducteurs Translators' Journal

# AT3M

# Van Hoof, Henri (1994): *Petite histoire des dictionnaires*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 129 p.

## Caroline De Schaetzen

Volume 41, numéro 3, septembre 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/004037ar DOI: https://doi.org/10.7202/004037ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé) 1492-1421 (numérique)

Découvrir la revue

#### Citer ce compte rendu

De Schaetzen, C. (1996). Compte rendu de [Van Hoof, Henri (1994): *Petite histoire des dictionnaires*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 129 p.] *Meta*, 41(3), 479–479. https://doi.org/10.7202/004037ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



### Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

DOCUMENTATION 479

■ VAN HOOF, Henri (1994): Petite histoire des dictionnaires, Louvain-la-Neuve, Peeters, 129 p.

Membre du Comité «Histoire de la traduction» de la Fédération Internationale des Traducteurs, cofondateur du Centre de Terminologie de Bruxelles, de l'Association Internationale des Interprètes de Conférence et de la Chambre belge des traducteurs. interprètes et philologues. Professeur émérite de traduction spécialisée et d'interprétation à l'Institut Marie Haps, ancien interprète et Directeur du service de traduction d'une importante firme pharmaceutique, auteur d'une bibliographie des dictionnaires de spécialité, Henri Van Hoof disposait plus que d'autres des compétences requises par la tâche ardue d'historien des dictionnaires. L'auteur a dès lors mené cette entreprise avec méthode et rigueur. Ce travail était d'autant plus ardu que, comme le dit la préface «si le mot lexicographie n'apparaît dans la langue française qu'en 1765, dans l'Encyclopédie (en Angleterre, il existe depuis 1658), il va de soi que la chose [la rédaction et l'édition de dictionnaires] a été pratiquée depuis des temps immémoriaux». En lexico-terminographe avisé. H. Van Hoof pointe préalablement la différence entre encyclopédie, dictionnaire, lexique et glossaire, en donnant l'étymologie de ces différents termes. Il entreprend ensuite l'historique des dictionnaires de langue générale, unilingues d'abord, polyglottes ensuite (Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, Temps modernes, Siècle des lumières, XIXe siècle — «L'esprit scientifique» —, XXe siècle — «l'explosion lexicographique»). Suit alors l'histoire des dictionnaires spécialisés, brossée selon le même découpage temporel. Une sélection bibliographique sur l'histoire des dictionnaires ainsi qu'un index des lexicographes et des terminographes complètent cet ouvrage, qui témoigne d'une impressionnante érudition. Le livre montre de manière éloquente combien l'histoire des compilations de vocables reflète l'évolution des activités et préoccupations humaines. À ce titre, il intéressera non seulement traducteurs, interprètes et autres diffuseurs comme les professeurs de langues mais aussi les historiens, les sociologues et les linguistes. Un seul exemple parmi tant d'autres. Dans les années trente de notre siècle, les pays de l'Est de l'Europe sont le théâtre d'«une lexicographie beaucoup moins pacifique, avec un Petit dictionnaire militaire russe-tartare (1926), un Dictionnaire militaire russe-ukrainien (1928) de S. Jakoubski, un Dictionnaire militaire russe-biélorusse de Koblents et Kalenta. un Dictionnaire militaire russe-turkmène (1934) de Kh. Velmouradov et A. Nijazov, un Petit dictionnaire militaire russe-ouzbek (1937) d'A. Ivanov et N. Salnikov, etc.».

CAROLINE DE SCHAETZEN Institut Libre Marie Haps, Bruxelles, Belgique